



# Le chemin des estives

de Charles WRIGHT – 2021 Récit

Présenté par Muriel

**Très tôt, dans sa vie**, Charles Wright fait l'expérience de l'escapade ; cela lui ouvre l'horizon de sa propre vie :

- un voyage scolaire au collège : il fait pour la 1ère fois l'expérience de la Liberté loin de ses parents

- il fugue avec un copain, peu de temps après son retour ; repérés, ils rentreront vite dans leur famille ...



**Baudelaire** ajoutait à la liste des droits de l'Homme

- le droit de se contredire et
- le droit de s'en aller

**Isabelle Eberhart**, quant à elle, le droit à l'errance et au vagabondage ;

elle écrit : « pour qui connaît la valeur et aussi la délectable saveur de la solitaire liberté, l'acte de s'en aller est le plus courageux et le plus beau. »

**Et l'auteur** d'ajouter : « je me suis toujours senti de mèche avec les gens qui enferment leur vie dans une valise et qui s'en vont Rimbaud, Casanova, Charles de Foucault..., une mystérieuse parenté m'attire depuis toujours vers ces destins de moines, de pèlerins, de vagabonds célestes. Ces irréguliers ont eu le courage de rompre ; ils ont pris la tangente comme on prend le maquis. »

**A l'âge de 37 ans**, alors qu'il a échoué à se stabiliser, Charles Wright décide d'entrer chez les Jésuites. A l'issue de la 1ère année chaque novice doit vivre le « **mois mendiant** » ;

- c'est un pèlerinage de 4 semaines au cours duquel on est abandonné au hasard des rencontres pour pourvoir à ses besoins élémentaires : boire et manger / dormir.

- s'ajoute à cela la difficulté d'être accompagné d'un autre novice qu'on n'a pas choisi.

L'épreuve de la pauvreté cumulera avec celle du compagnonnage.

**Benoît, le compagnon désigné** de l'auteur, est lui aussi âgé de la quarantaine. Dans la 1ère partie de sa vie, il a enchaîné les petits boulots. A 30 ans, il est devenu curé de quartiers populaires. Puis il choisit la communauté jésuite.

**Voici ce qu'exprime Charles au moment de son départ :**

« La marche est un grand dispensateur d'émerveillement. J'en avais besoin. Je traînais une sorte de lassitude. Mes fringales d'absolu peinaient à s'étancher dans la France de M... Le Black Friday, les boucles de BFM tv, le racolage d'Instagram laissaient dans mon cœur un grand vide. Moi j'éprouvais une soif de vraie vacuité. J'avais besoin de me laver les oreilles dans le silence. Je désirais le baptême des choses simples... Je voulais... me ressourcer dans l'élémentaire, renouer avec la réalité dans sa nudité native. Communier aux choses dans l'épiphanie toute simple de leur « être-là ».... Il me fallait une dose d'infini sous peine de dépérir à ces parts profondes de l'homme.

**Décidément, le Massif Central était la solution !  
J'ai senti qu'il me serait bon de revoir ce coin de France  
Et je suis parti sur le chemin des estives. »**

Il est à noter que ce récit est émaillé de citations d'auteurs ; j'ai, pour ma part, beaucoup apprécié ces petites phrases qui marquent l'esprit, et qui au fil du temps, m'ont donné à cheminer ... je n'ai pas lu cet ouvrage comme on lit un roman ; il m'a accompagnée pendant plusieurs semaines ... le temps de laisser « infuser » ce que j'y puisais.

